

Elle regarda de haut, comme si elle avait peur de se tromper. Elle avait l'air d'être prête à partir. Elle avait l'air d'être prête à partir. Elle avait l'air d'être prête à partir.

Elle regarda de haut, comme si elle avait peur de se tromper. Elle avait l'air d'être prête à partir. Elle avait l'air d'être prête à partir. Elle avait l'air d'être prête à partir.

Elle regarda de haut, comme si elle avait peur de se tromper. Elle avait l'air d'être prête à partir. Elle avait l'air d'être prête à partir. Elle avait l'air d'être prête à partir.

Elle regarda de haut, comme si elle avait peur de se tromper. Elle avait l'air d'être prête à partir. Elle avait l'air d'être prête à partir. Elle avait l'air d'être prête à partir.

Elle regarda de haut, comme si elle avait peur de se tromper. Elle avait l'air d'être prête à partir. Elle avait l'air d'être prête à partir. Elle avait l'air d'être prête à partir.

Elle regarda de haut, comme si elle avait peur de se tromper. Elle avait l'air d'être prête à partir. Elle avait l'air d'être prête à partir. Elle avait l'air d'être prête à partir.

L'ABELLE
Fondée le 1er septembre 1827, et le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.
Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est considérée, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.